

QSV en classe: dépasser pièges et appréhensions

L'École a une vocation civique en ligne avec l'éducation en vue d'un développement durable (EDD). Face aux grands défis actuels, elle consiste à favoriser le vivre ensemble et la capacité à contribuer à transformer le monde dans le sens de la durabilité. Or, pour participer à la vie citoyenne de manière informée et responsable, il faut être à même d'identifier les intérêts des acteurs en jeu, de réfléchir à ses propres valeurs et à celles d'autrui et de développer une pensée critique.

Les questions socialement vives (QSV) constituent un des leviers clés pour favoriser l'acquisition de telles compétences, mais certaines difficultés peuvent dissuader de les intégrer dans la pratique pédagogique. Adèle Mantuano, enseignante d'économie et de droit, actuellement directrice adjointe du Lycée Jean-Piaget à Neuchâtel, nous a donné quelques éclaircissements sur le sujet.

Si utiliser l'actualité pour questionner les élèves permet de faire émerger des représentations et des connaissances, il y a le risque de tomber dans le piège d'un débat stérile et clivé. C'est l'expérience faite par Adèle Mantuano qui s'est trouvée face à des discours homophobes en abordant la votation sur le mariage pour tous et toutes. À elle seule, la QSV n'aurait pas permis de favoriser la prise de distance face aux valeurs éthiques et morales en jeu ni de développer une pensée critique. En revanche, s'appuyer sur ces clivages et faire suivre le débat par un processus de coconstruction de savoirs lui a permis d'amener sa classe à analyser les enjeux soulevés au départ et, *in fine*, de les ancrer dans une compréhension élargie et plus apaisée du sujet.

Potentiellement sujettes à polémiques, les QSV sont aussi par définition complexes et débordent des limites dis-



ciplinaires. Dépasser les craintes liées au risque de perte de maîtrise sur les savoirs enseignés est payant, qui plus est lorsque les contenus à enseigner sont rattachés à un quotidien.

Aussi, le cours sur la concurrence et les marchés que l'enseignante aborde à travers le cas de Coca-Cola ou des capsules à café permet de mettre en lumière les aspects socio-économiques et écologiques controversés sous-jacents à nos choix de consommateur-trices. Sans remettre en cause l'économie de marché dans laquelle nous évoluons, il interroge nos marges de manœuvre et montre aux élèves que «chaque choix que l'on fait est économique et politique». Les élèves prennent ainsi conscience que «l'on est captif d'un système, mais que dans ce système il existe des choix conscients».

Au fond, enseigner par les QSV, c'est risquer l'inconfort inhérent à la charge émotionnelle de questions d'actualité brûlantes ou à des enjeux systémiques aux contours flous. Prendre ce risque, c'est donner la possibilité aux jeunes non seulement d'apprendre à faire la différence entre normes, valeurs et connaissances, mais aussi de réaliser qu'au quotidien différents scénarios décisionnels sont possibles.

Publicité

künzlerbachmann
VERLAG

RÉGIE PUBLICITAIRE
SECTEUR ALÉMANIQUE

Olaf Aperdannier
071 314 04 79 – o.aperdannier@kueba.ch

KünzlerBachmann Verlag AG – Zürcherstrasse 601 – 9015 St. Gallen
071 314 04 44 – info@kbverlag.ch – www.kbverlag.ch

GROUPS
www.groups.swiss

GROUPS
UN TOIT POUR LES GROUPES

800 hébergements de groupe
au bord de la mer, à la montagne, en ville
en Suisse, Italie, France, Allemagne et Autriche

Groups AG · Spitzackerstr. 19 · CH-4410 Liestal · Tél. 061 926 60 00